

Sociologie ► Pierre Menger décortique les interactions entre environnement économique et talent.

# Les coulisses du métier d'artiste

PIERRE-MICHEL MENGER **Le travail créateur. S'accappler dans l'incerata!**  
Hautes Études/Gallimard/Sœuil 670 pp., 29 euros.

Comment devient-on un génie? Sur quels critères s'établit la hiérarchie des talents? Comment comprendre qu'autant de gens se portent candidats pour exercer des professions où la probabilité de réussite est très faible? Pourquoi de tels écarts de revenus entre un honnête musicien et une star? Dans un domaine où prévaut l'inventivité permanente, où tout est possible, le sociologue peut-il débusquer des logiques d'action et repérer des «rationalités»?

Precariat. Pierre-Michel Menger a engagé à la fin des années 80 un vaste programme de recherches sur le travail artistique. En 2003, un petit essai incisif, *Portrait de l'artiste en travailleur*,

avait popularisé l'idée qu'à l'ère de la flexibilité et du précarariat, l'intermittent du spectacle incarnait davantage le nouveau capitalisme dominant. Le travail créateur est d'une tout autre ampleur. Synthèse d'une recherche engagée dans les années 80, c'est un ouvrage volumineux, écrit dans un style dense et maniant des notions de sociologie parfois très abstraites qui en rend la lecture assez ardue. Le prix à payer, sans doute, pour une approche exhaustive qui se propose d'unifier les diverses facettes du travail artistique autour d'un principe commun: *de principe d'incertitude*.

A l'heure où le métier d'artiste apparaît comme le modèle d'existance le plus désirable, par lequel chaque individu peut espérer atteindre l'épanouissement maximum, Menger examine les conditions réelles. Refusant d'opposer l'acte créatif à son environnement économique, il revisite initialement l'acte créatif à son environnement économique, il revisite

VICE ► Pan d'histoire de l'éducation surveillée.  
**A l'ombre des jeunes filles perdues**

FRANÇOISE TETIARD,  
CLAUDE DUMAS  
**Filles du justice. Du Bon-Pasteur à l'éducation surveillée (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**  
Beauchestre-ENPI, 469 pp., 32 euros.

Parce que les filles sont toujours moins sorties de la loi que les garçons, les autorités se seraient peu intéressées à leur sort, et les historiens leur auraient emboîté le pas, arguant de la difficulté à débusquer les délinquantes derrière le générique «mineur». L'étude de Françoise Tétard, chercheuse au CNRS, et de Claire Dumas, éducatrice, balaie ces idées reçues. D'une part, elle montre la prise en compte de la différence des sexes à partir de 1850; désoeuvrées avec des majeures, les filles ne sont plus incarcérées avec des mineurs. La loi du 5 août ouvre cette année-là des maisons pénitentiaires réservées aux jeunes détenues. Ce terme englobe des mineures aux profils bien différents: les détenues par voie de correction paternelle, les condamnées à la prison et les acquittées en raison de leur manque de discernement que l'on sépare de leur famille. S'ajoutent à elles les filles malmenées

d'un regard neuf les interprétations traditionnelles de la réussite artistique, tantôt comme consécration du talent naturel d'un individu, tantôt comme effet nécessaire d'un contexte social et politique déterminé. Pour Menger, le processus conduisant à l'œuvre géniale combine nécessairement les deux registres, dans une dialectique subtile de différenciation, d'amplification et d'accumulation.

Mécanes. Incertitude, ici, ne veut pas dire hasard, mais multiplication d'interrogations dont l'artiste ne peut jamais savoir à l'avance si elles se dérouleront en sa faveur. Cela vaut pour le processus de création lui-même: sauf pour les commandes, on ne sait jamais quelle sera la forme finale de l'œuvre. Et le principe s'applique bien sûr, à sa réception, par les pairs, la critique, le public, les mécènes. Surtout, il permet de rendre compte de la disproportion entre la situation initiale d'un artiste et le point d'arrivée.

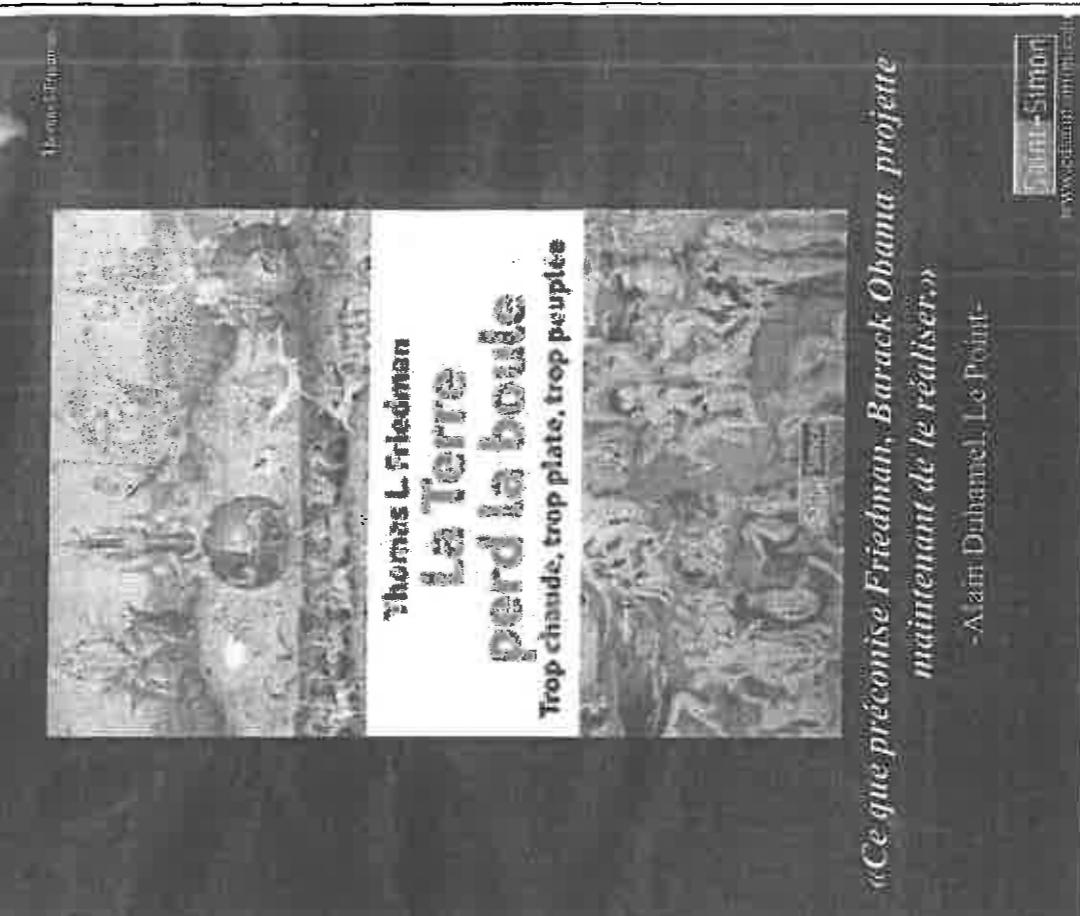
YANNICK RIPA

vée d'une carrière. Ainsi, analysant le cas de Beethoven et d'autres musiciens de sa génération, Menger finit par supposer qu'il n'y a au départ qu'une très faible différence de talents. Celle-ci, parce assez tôt par ceux qui font des comparaisons (critiques, musiciens, publics), va aboutir à concenrer sur celui qui est jugé un peu plus talentueux l'essentiel de la demande et donc à lui procurer une réputation très supérieure à ce que peut être son avantage réel en valeur artistique.

Voile. C'est de l'interaction dynamique entre le talent et l'organisation du marché créateur que naît *la considérable variation des réputations* [...] jusqu'à l'*exception dé lokale générale*, l'incertitude, à cet égard, ne doit pas aveugler: si elle contribue largement au prestige des métiers artistiques, elle fonctionne aussi comme un *voile d'ignorance* derrière lequel le socialologue peut isoler de coefficient d'individualisation et d'originalité du travail créateur, tout autant que de réseau des relations interindividuelles de collaboration et d'évaluation qui lui confèrent ses propriétés sociales et économiques. Perpétuel mouvement, du personnel au collectif et du collectif au personnel, le travail créateur porte en lui la tension constitutive de la conscience moderne.

ERIC AESCHMANN

Etat d'aujourd'hui du best-seller *La Terre est plate*, vendu à plus de 7 millions d'exemplaires dans le monde.



www.edition-mondiale.com

«Ce que préconise Friedman, Barack Obama projette maintenant de le réaliser.»

Yannick Ripa

YANNICK RIPA

YANNICK RIPA

YANNICK RIPA

YANNICK RIPA